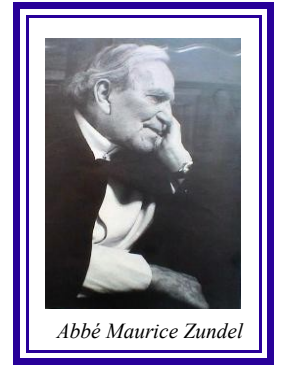


## Émerveillement & Pauvreté

"Bienheureux ceux qui ont un âme de pauvre, parce que le Royaume de Dieu leur appartient". La béatitude de la pauvreté, c'est celle de Dieu. Dieu n'est pas le grand propriétaire qui possède tout. Dieu est le plus grand pauvre qui ne possède rien (...)



Le vrai Dieu, le Dieu chrétien, le Dieu qui se révèle en Jésus-Christ est un Dieu qui a tout perdu éternellement. C'est pourquoi il ne peut rien perdre. Il a tout donné éternellement et Il ne saurait donner davantage, parce que ce don le constitue lui-même dans son personnalisme fondé uniquement sur la charité. Ce Dieu là, si différent du Dieu conçu par les hommes, même par les prophètes de l'Ancien Testament, ce Dieu dont le Christ seul témoigne, parce qu'Il est seul à en vivre d'une manière unique, ce Dieu nous délivre du cauchemar d'un Dieu qui limite, d'un Dieu qui menace, d'un Dieu qui punit, d'un Dieu qui dévalorise notre existence. Mettre fin à cette conception, c'est mettre fin à toutes nos terreurs, à toutes nos servitudes, à tout ce qui fait de Dieu une caricature, une idole, et de l'homme un esclave et un mendiant.

Il ne s'agit plus de voir en Dieu le maître auquel nous sommes soumis, mais le Dieu avec lequel nous avons à contracter un mariage d'amour. Nous sommes là dans une réciprocité nuptiale où cela seul compte qui est l'amour. D'ailleurs comment comprendre l'hymne à l'amour (1 Co 13), sinon en face de ce Dieu là ? Si saint Paul, dans ce chant incomparable, qui est le Cantique des Cantiques du Nouveau Testament, si saint Paul peut parler de miracles comme d'une chose négligeable et méprisable en dehors de la charité, si saint Paul peut parler de la science et des langues des anges et des hommes comme de rien du tout, et de même de la prophétie, si saint Paul peut parler de donner tous ses biens aux pauvres et de livrer son corps aux flammes et que tout cela soit vain sans la charité, c'est que le bien est désormais un bien nuptial, ce qui ne peut être accompli que par le don de soi-même. (...) Dans la perspective de Paul aux Corinthiens - et il le tient exclusivement de Jésus-Christ - le bien, c'est Quelqu'un à aimer. Le bien, c'est nous quand nous sommes en état d'amour et d'offrande, quand nous faisons de tout notre être une oblation, un présent et un cadeau. Il n'y a pas d'autre bien, car Dieu ne s'engraisse pas du sacrifice des taureaux, n'a pas besoin de voir le sang des victimes. Dieu est tout amour. Il n'est qu'amour. Il n'a prise sur nous que par l'amour et nous ne pouvons l'atteindre que par notre amour.

M. Zundel - La Rochette 1963.

=====  
Week-end 23-25 Juin 2017 à l'Abbaye N.D de Venière (71)- sur le thème : "Émerveillement et Pauvreté" avec le Père Marc Donzé - (Président de la fondation M. Zundel) -

Renseignements & inscriptions : Lyliane Caillaux - Tel 03-85-29-84-40 - lycaillauxbethel@wanadoo.fr